

# Coup d'œil sociodémographique

Mars 2010 | Numéro 03

## Les naissances au Québec en 2009 : plus de bébés, même fécondité

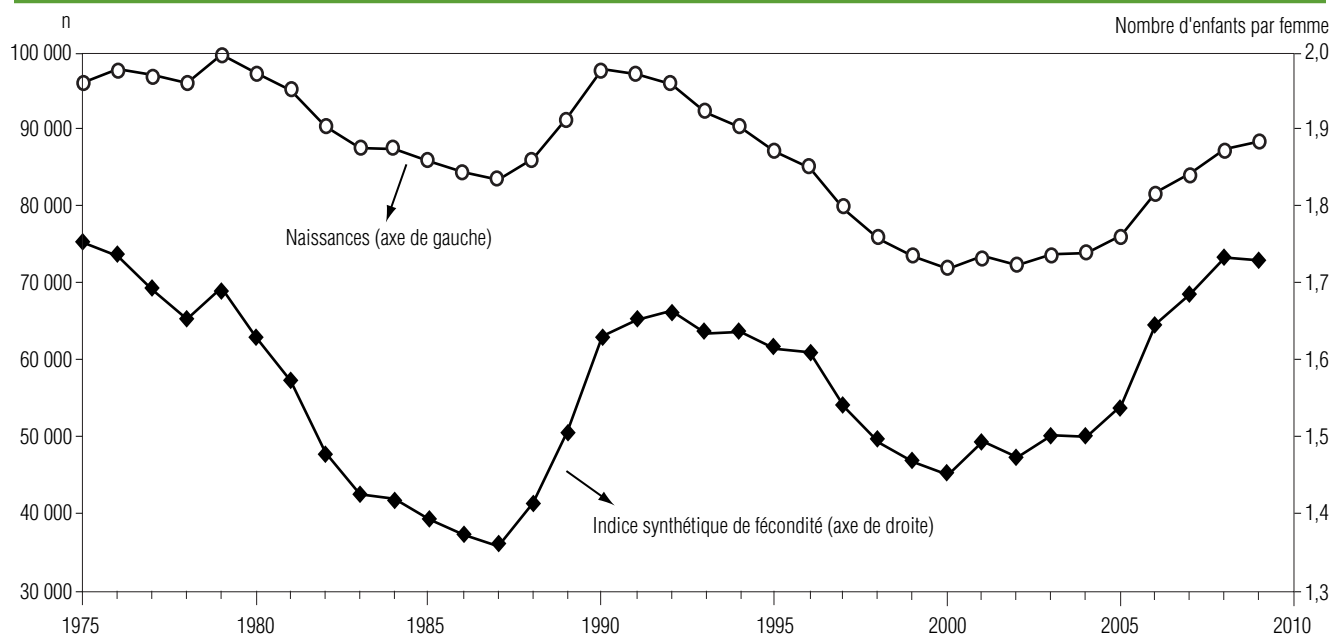
par Chantal Girard

Selon des données provisoires, on estime que 88 600 enfants sont nés au Québec en 2009, soit 1 % de plus qu'en 2008 (87 600). Malgré cette progression, l'indice synthétique de fécondité demeure à peu près stable à 1,731 enfant par femme en 2009, en regard de 1,735 en 2008. Une légère augmentation du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants explique que l'on observe à la fois une hausse des naissances et une stabilité de l'indice de fécondité.

La figure 1 illustre l'évolution du nombre des naissances et de l'indice synthétique de fécondité depuis 1975. Il faut reculer en 1994 pour obtenir un nombre de naissances supérieur à celui enregistré en 2009. Quant à l'indice synthétique de fécondité, on note une pause dans la tendance à la hausse observée depuis le milieu des années 2000. Le niveau de 2009, comme celui de 2008, correspond presque à celui de l'année 1976.

Figure 1

### Nombre de naissances et indice synthétique de fécondité, Québec, 1975-2009

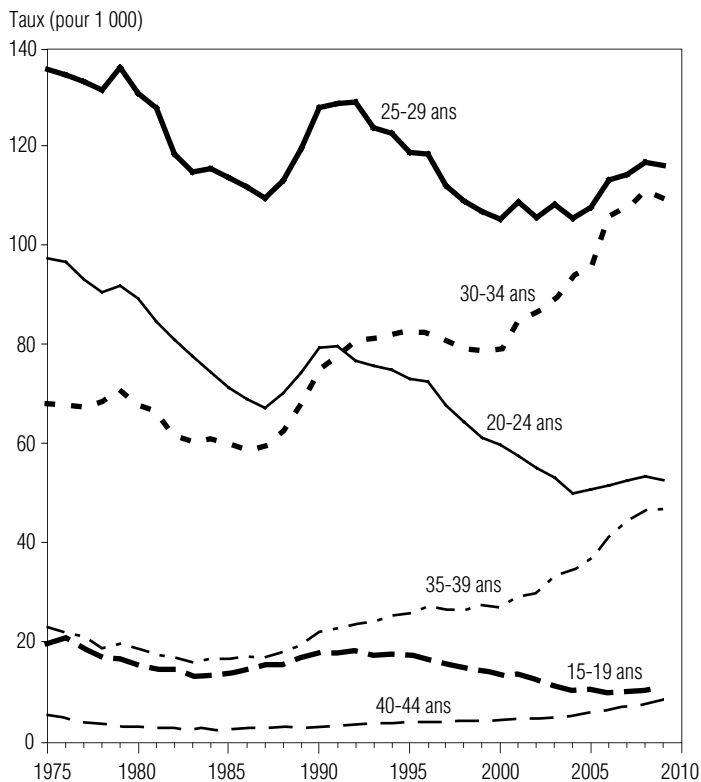


Source : Institut de la statistique du Québec.

## La fécondité selon l'âge des mères

La fécondité par âge a peu changé entre 2008 et 2009 : elle a très légèrement diminué entre 20 et 34 ans et un peu augmenté avant 20 ans et au-delà de 35 ans. Les Québécoises de 25 à 29 ans demeurent les plus fécondes (figure 2). Dans ce groupe d'âge, 117 femmes sur mille ont donné naissance à un enfant en 2009. Elles sont suivies de près par les femmes de 30 à 34 ans dont le taux de fécondité est de 110 pour mille. Au cours des dernières décennies, l'évolution générale de la fécondité selon l'âge montre que les femmes ont tendance à avoir leurs enfants de plus en plus tard. L'âge moyen à la maternité est ainsi passé de 27,4 ans en 1975 et atteint 29,8 ans en 2009 (figure 3). L'âge moyen à la naissance du premier enfant (rang 1) a crû rapidement lui aussi. De 25,0 ans en 1975, il atteint 28,0 ans en 2006 et se maintient à ce niveau. Depuis quelques années, on note un essoufflement dans la tendance au vieillissement du calendrier de la fécondité.

Figure 2  
**Évolution des taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, Québec, 1975-2009**



Source : Institut de la statistique du Québec.

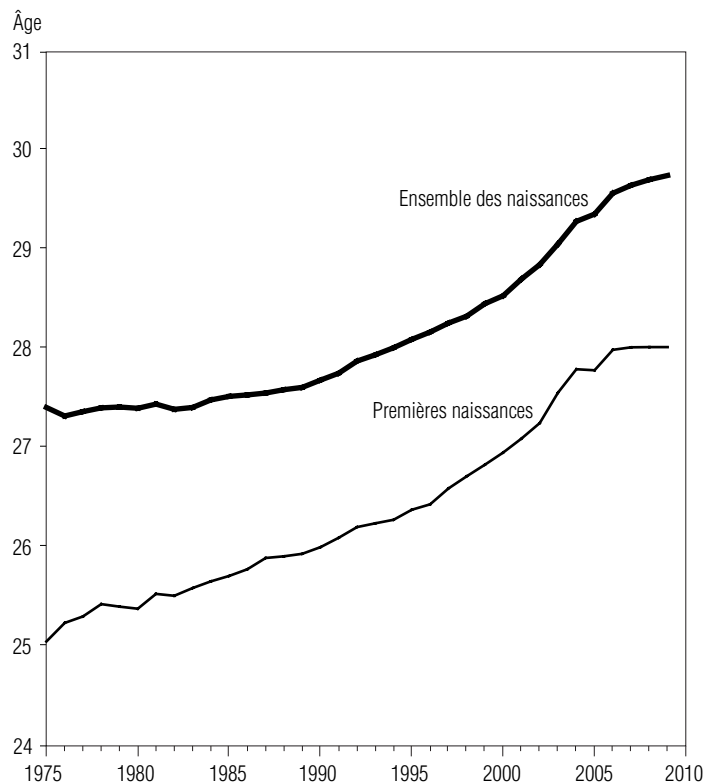
## Indice synthétique de fécondité

Nombre moyen d'enfants par femme dans une génération qui connaîtrait, au cours de sa vie féconde, les taux de fécondité observés une année donnée.

## Données provisoires des naissances de l'année 2009

Des données provisoires sur les naissances sont produites annuellement quelques mois seulement après la fin de l'année. Elles sont basées sur une très large proportion de naissances déjà présentes au fichier du Registre des événements démographiques et sur une estimation des cas manquants. Les données finales, complètes et validées, sont disponibles environ 20 mois après la fin de l'année.

Figure 3  
**Âge moyen à la maternité, Québec, 1975-2009**



Source : Institut de la statistique du Québec.

## La fécondité dans les régions

Outre la région du Nord-du-Québec qui se situe loin devant toutes les autres, c'est l'Abitibi-Témiscamingue qui affiche la plus forte fécondité en 2009 avec un indice de 2,0 enfants par femme (figure 4). Lanaudière vient ensuite avec 1,93, suivie de la Côte-Nord (1,89), de Chaudière-Appalaches (1,88) et du Centre-du-Québec (1,86). À l'autre bout du spectre, la région de la Capitale-Nationale occupe la dernière place avec un indice de 1,61 enfant par femme, tout juste derrière Montréal (1,62). Deux autres régions se situent sous la moyenne québécoise, soit la Mauricie et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (1,65).

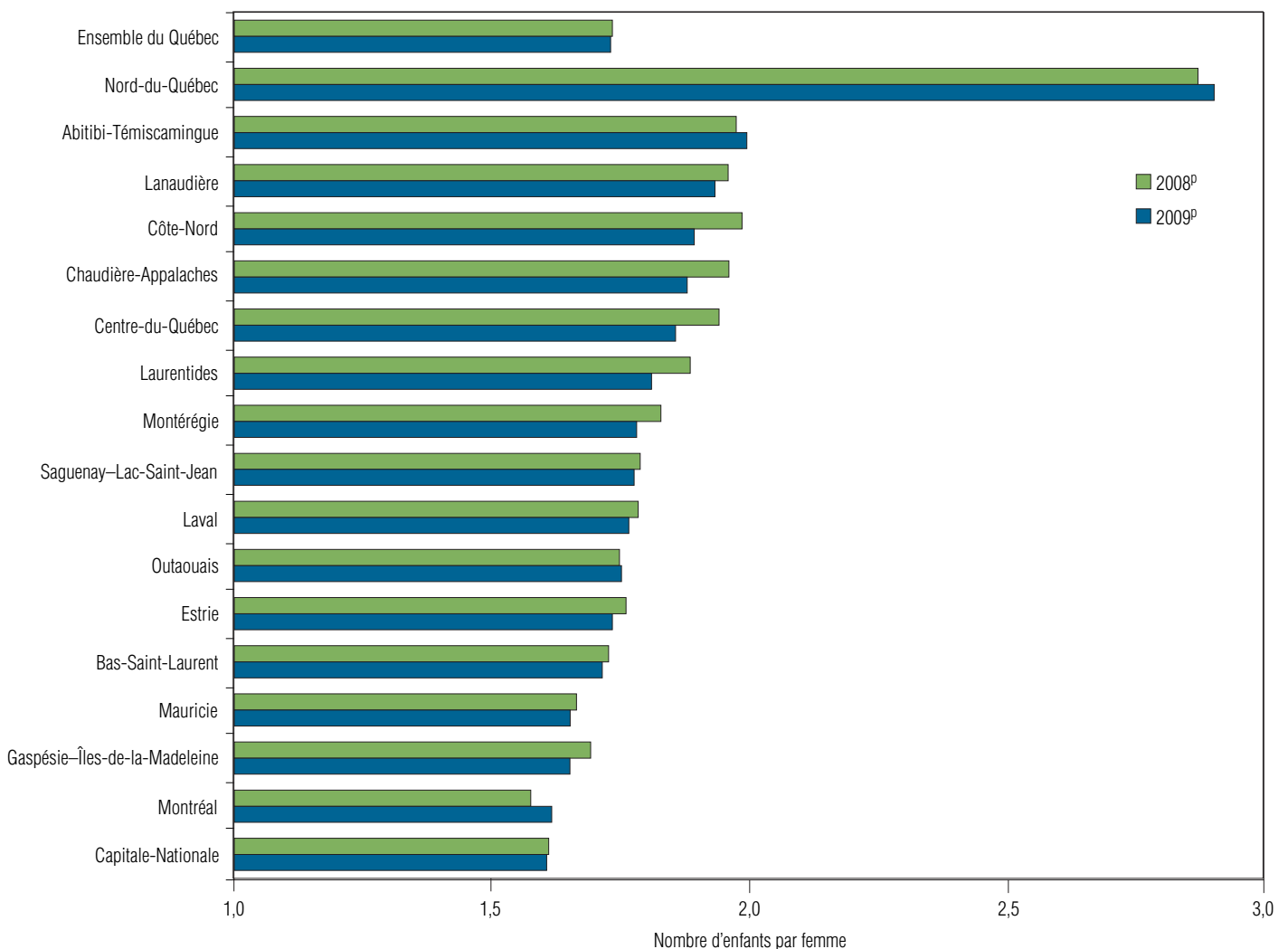
Entre 2008 et 2009, la fécondité n'a augmenté que dans quelques régions. Montréal, qui enregistre l'une des plus faibles fécondités, est la région où la progression a été la plus importante. Son indice est passé de 1,58 à 1,62 enfant

par femme. À l'inverse, les diminutions les plus marquées s'observent dans quelques régions où la fécondité est plus forte : Côte-Nord (de 1,99 à 1,89), Chaudière-Appalaches (de 1,96 à 1,88), Laurentides (de 1,89 à 1,81) et Centre-du-Québec (1,94 à 1,86). Ces quatre régions sont les seules où le nombre de naissances a diminué (tableau 1). Plusieurs régions enregistrent une hausse du nombre de naissances malgré une diminution de leur indice de fécondité. Comme pour le Québec, c'est l'augmentation du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants qui explique cet apparent paradoxe.

D'autres données portant sur les naissances et la fécondité, ainsi que sur différents aspects de la situation démographique au Québec, sont disponibles sur le site Web de l'Institut.

Figure 4

### Indice synthétique de fécondité, régions administratives du Québec, 2008 et 2009



Source : Institut de la statistique du Québec.

